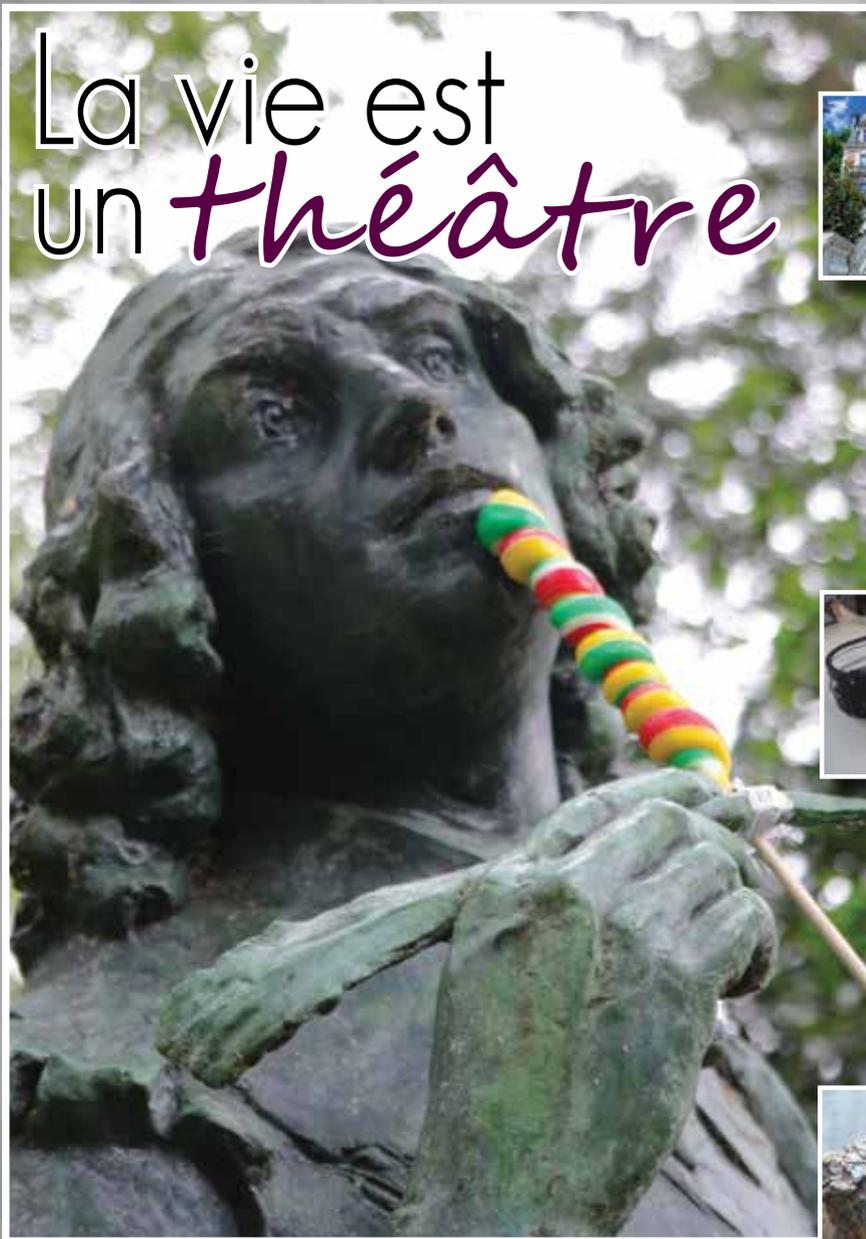


VILLADÉCO

ESPRITS D'HABITER EN RÉGION VAL DE LOIRE

La vie est
un *théâtre*



- En noir & blanc
- Lever de rideau
- Au doigt et à l'œil
- Un théâtre à vivre
- Il suffit de regarder...

Magazine gratuit
Printemps 2014
www.villadeco-lemag.fr

8^{ème} parution

MERCI

VILLA DECO
remercie
ses lecteurs

VILLA DECO
remercie
ses annonceurs

VILLADéco

villadeco-lemag.fr

Sommaire

Printemps 2014

Les reportages

Signature

En noir & blanc

9



Manufacture

Lever de rideau

13

Exe3D

Au doigt et à l'œil

21



Osez

Un théâtre à vivre

28

Les carnets

Mosaïque

À la scène comme à la ville

24



Zone Franche

Le pOlau Késako ?

26

Les découvertes

Reg'ART

Spectateurs du monde

30



Escapade

Il faut tout dire !

32



La rencontre

Trait Portrait

Il suffit de regarder

18

Nota Bene

Évènements

33

Place des contacts

34

LES EDITIONS ATMOSPHERES - 72 rue Louis Blot - 37540 SAINT-CYR-SUR LOIRE
R.C.S. TOURS 749 859 799 - ISSN 2263-9926

Toute reproduction ou citation est interdite sans accord préalable.

Directeur de la publication : Christian Lison – Directeur de la rédaction : Xavier Guillon – Secrétaire de rédaction : Emmanuel Brousse – Directeur artistique : François Lison – Infographiste : Etienne Seas – Réalisation technique : Cémaprod – Dylan Lefauchaux

Rédaction et photos sur papier et web : Lucie Cluzan, Gaspar Paiva, François Lison, Catherine Lumier, Benoît Proust, Emmanuel Brousse et Xavier Guillon

Photographie couverture : Emmanuel Brousse / Illustration chronique : Etienne Seas
Crédits photos : Galerie Béranger, Christophe Gaye, HL Bergery, Clément Darasse, Le pOlau et Monsieurj



10-31-1940 / Certifié PEFC / pefc-france.org



Contact rédaction – 06 08 57 31 77 ou contact@villadeco-lemag.fr

Vous aussi soyez présent dans VILLADECO

Régie publicitaire

Benoît Proust – 06 64 66 62 51 / bp@villadeco-lemag.fr

La vie est un théâtre



Xavier Guillon
Directeur de la rédaction

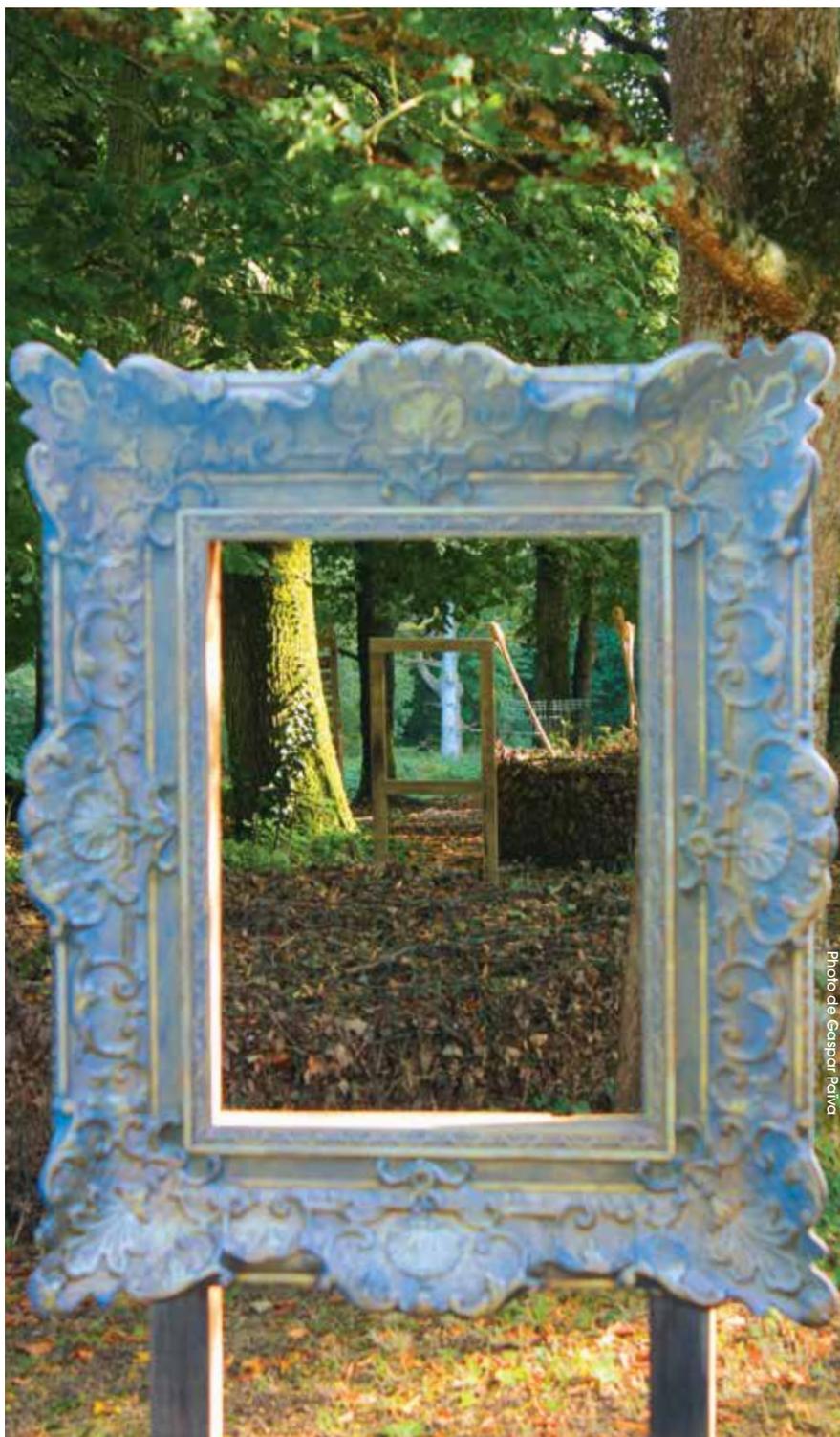


Photo de César Pina

Ce serait un sujet magnifique de philosophie. Nous n'irons pas dans ces eaux. Dans notre regard orienté sur l'acte d'habiter, nous retiendrons que la vie est un échange et que « le théâtre est un point d'optique », comme l'a écrit Victor Hugo. Alors, dans ce champ de vision, chacun contribue à la construction d'un paysage, d'une scène qui se transforme par la participation des autres en un perpétuel devenir. La vie se joue à plusieurs. Ainsi, dans la façon d'appréhender l'espace et de faire sa propre proposition esthétique, la présence d'autrui en modifie le sens et l'intègre dans sa propre lecture. La pièce se joue donc à plusieurs dans le théâtre de la vie. « Le théâtre n'est fait que pour être vu » affirmait Molière. Le théâtre est encore l'art de l'illusion. Il donne à voir ce que l'on veut laisser percevoir. « Une mise en scène n'est jamais neutre » ajoute le metteur en scène, Antoine Vitez.

Dans ce numéro « La vie est un théâtre », c'est ce que nous avons surtout voulu retenir. Et puis, bien sûr que la vie ne serait pas sans son théâtre. Nous en sommes les dramaturges, les acteurs et les spectateurs. A nous de bien écrire la pièce, de bien la jouer et de bien l'apprécier. ■



Le bon sens a de l'avenir

Quand on
s'engage
dans notre
région,
ça profite
à tous.

ca-tourainepoitou.fr

Accompagné de la Fondation du Crédit Agricole - Pays de France, Le Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou s'est mobilisé pour la restauration du Théâtre Blossac de Châtellerault.



01/2014 - Crédit Agricole Poitou de la Touraine et de Poitou - Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, dont le siège social est 18, rue Solvay Alliéville - BP 207 - 89770 807 8127 POI 01005 - Société de conseil et d'assurance immobilière au Régistre des Entreprises en Assurance sous le N° 021 196. Copyright Studio L&L

BLAGUE à PART

Chronique décalé

d'Emmanuel Brousse illustrée par Etienne Seas



Des histoires de noms

Il existe des milliers de pièces de théâtre. Certaines font rire, d'autres font pleurer, mais elles ont tous un étrange point commun : elles regorgent de prénoms abscons. De Corneille à Beckett et de Racine à Feydeau : tous les grands noms de la profession semblent s'être concertés à travers le temps et l'espace pour donner à leurs personnages des prénoms que vous n'avez aucun risque de retrouver dans une classe de CE2. Pour les tragédies inspirées de la mythologie grecque, les dramaturges avaient une bonne excuse : il fallait se conformer au récit. C'est ainsi que les planches furent envahies par des Antigones, des Amphytrite, des Clytemnestre et autres personnages aux patronymes bizarroïdes qui évoquent des produits de placement financiers ou éventuellement des minéraux ennuyeux. C'est alors qu'arrive Molière et ses fameuses pièces comiques. Hélas, lui aussi succombera à la tentation d'affubler ses petits protégés avec des noms complètement improbables. Place à Sganarelle, Gorgibus, Géronte et Zerbinette ! Il faut également signaler la passion de Molière pour la terminologie « andre » que l'on retrouve précédée d'à peu près toutes les syllabes possibles pour nommer les jeunes premiers amoureux et un peu couillons. Citons pêle-mêle Cléandre, Lysandre, Léandre, Clytandre, Alcandre etc... Cette étrange addiction des auteurs de théâtre pour les noms obscures se poursuivra à travers les siècles, formant une longue litanie de patronymes unis dans un grand n'importe-quoi. Chez Beckett on aura droit à Hamm et Clov ainsi qu'à Estragon, dont le nom évoque le ragoût et les fines herbes. Finalement, c'est Ionesco qui se décidera enfin à donner à ses personnages des petits noms décents avec Jean, Bérenger ou Marguerite. Au moins, même si la moitié de la salle ne comprend pas un traître mot à la pièce, elle pourra se consoler en ayant réussi à comprendre les prénoms. ■



Sabine de Freitas

8 RUE DE LA FORET
37150 CHENONCEAUX

Tél : 06 60 56 08 08

@ : atelier.passepresent@laposte.net

L'atelier du Passé Présent

FONDATION



DU
PATRIMOINE

• Conservation • Restauration de peintures murales et bois polychromes •



Les Z'animaux musiciens

Une composition de Michel Audiard

Michel Audiard en est convaincu : « l'homme vit de ses inventions. Il n'a de cesse de chercher à comprendre la chose et de tout faire pour la reproduire. L'homme des cavernes avait déjà cette capacité ». On comprend alors que le plasticien aime « résonner avec les choses » et qu'il « ne badine pas avec les formes minérales ».

Lorsqu'on l'interroge sur son univers quotidien, Michel Audiard explique : « Ça fait 35 ans que je récupère des objets. Quand j'arrive le matin et que je regarde ce qui m'entoure, je me dis merde c'est beau, c'est dingue ce que les hommes savent faire.. J'aime le musée du quai Branly, son architecture, son jardin, cette collection de sculptures et d'objets indigènes, ces moments que l'on y passe à flâner dans les jardins, les collections, entre art et paysages. C'est un musée qui révèle l'intelligence de l'homme, qui évoque aussi Malraux et d'autres amateurs qui respectent les objets dans leur forme et leur signification. C'est un musée - ou plutôt une collection - qui a un sens dans une scénographie particulièrement réussie. Plus, le Musée Branly respire pour que l'on se souvienne que l'homme a aimé faire l'objet. Et ça se ressent. »

Pour Michel Audiard, « nos vies ne sont que des rencontres, et c'est la somme de celles-ci qui fait ce que l'on est ». Alors, comme pour beaucoup de ses créations qui ont pris germe de rencontres et d'échanges, les « Z'animaux musiciens » sont nés d'une complicité avec l'un de ses clients. Dans la rêverie de Michel Audiard, peu à peu les animaux deviennent des musiciens : entrent dans l'orchestre, le golden retriever nommé «Scarface», son âne nommé «Tarzan» ou encore le cheval nommé «Novak»... Un orchestre bigarré s'installe à l'orée d'une forêt tourangelle. Ils y jouent leur mélodie, et puis, parce que « d'un rêve on passe à un autre » et que leur musique est bonne, ils se donnent en spectacle au Palais Garnier des 16 décembre au 2 janvier derniers. L'œuvre devient alors la symphonie des Z'animaux musiciens.

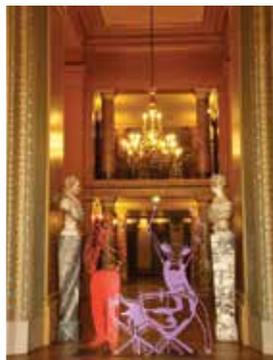


MICHEL AUDIARD

ZA de
Châtenay

37210
Roche carbon

Tél. 02 47 52 84 77
audiard.com





SAGET
CLPN

Spécialiste de la salle-de-bain



- Cloisonnement
- Faïence
- Aménagement
- Décoration

CLPN-SAGET
Rue de l'Égalité Z.A du Haut Chemin
37390 Notre Dame d'Oë

Tel/fax : 02 47 51 97 40
e-mail : contact@salledebain37.com



Professionnel du Gaz
Gaz Naturel - Gaz Pétrolier

www.salledebain37.fr

Intérieur et extérieur
Contemporain et classique



Agencement d'espaces
Escaliers
Mobilier et dressing



patrice pelletier
MENUISERIE & AGENCEMENT

02 47 26 84 10
menuiserie-pelletier.com

18 chemin des Aunays 37190 SACHE



10%
de remise immédiate
sur présentation de ce magazine

Pierres naturelles
dallages et parements...
Pour l'intérieur et l'extérieur

CUPA+

CUPA PIERRES NATURELLES
41-43 rue du Danemark 37100 Tours
www.cupapierres.fr
Tél : 02 47 54 12 34

En noir & blanc



Signature

Texte de Lucie Cluzan
Photos de Christophe Gaye

N'utiliser que deux couleurs, le noir et le blanc, voici l'audacieux pari de Pascal Liboureau pour l'aménagement de l'Art Hôtel, nouvelle adresse aux quatre étoiles à Rochecorbon, avec vue imprenable et lumière ligérienne garanties.

Rien n'est jamais ni tout noir, ni tout blanc. C'est en tout cas ce que dit le dicton. Qu'à cela ne tienne : l'architecte Pascal Liboureau a fait le choix de la bichromie. C'est à lui qu'on a confié le soin de faire revivre le château de la Taisserie. Cet édifice du XIXème siècle a été profondément repensé après des années d'utilisation comme maison de retraite. Profitant d'un lifting intérieur que sa façade de briques ne laisse soupçonner, le château a changé jusqu'à son nom pour devenir l'Art Hôtel.



Photo de Gaspard Pavia

Un exercice jubilatoire

« Si l'on me propose de transformer un espace, je jubile ! » C'est avec un enthousiasme non dissimulé que Pascal Liboureau a entrepris le chantier de restauration de ce château que trois années d'abandon avaient mis dans un piètre état. Quand son nouveau propriétaire en fait l'acquisition, il a déjà l'idée d'un hôtel mêlant tradition et design. Quinze mois seront nécessaires pour transformer un château désuet en un hôtel de luxe de vingt-huit chambres, dont deux peuvent recevoir des personnes à mobilité réduite. Chaque espace est repensé, du belvédère à la maison du gardien en passant par un pavillon annexe.



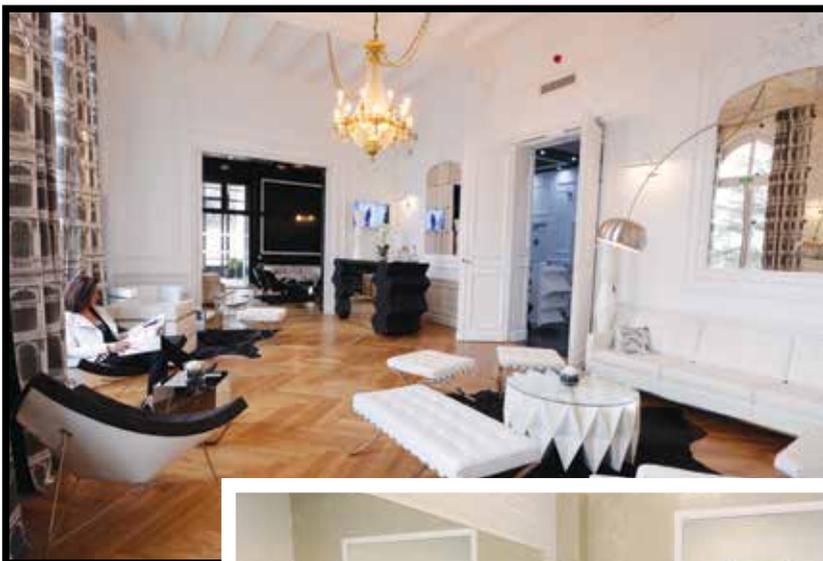
Un défi technique

Pour faire de cet établissement un lieu de célébration ou de travail, l'orangerie est aménagée en salle de réception. Les travaux réalisés sont lourds. La création d'un ascenseur avec ses vingt-huit mètres de trémie en est un exemple. Ce fut pour l'architecte un vrai défi technique. Tout comme l'a été la surélévation de la toiture de 1,10 mètre pour loger des chambres dans les combles.



Carte blanche au design

Le goût du propriétaire a conduit au choix radical d'une décoration uniquement composée de noir et de blanc. L'intégralité des espaces est traitée de cette manière, du salon au moindre recoin des salles de bains. Le choix d'un mobilier contemporain au design de renom participe aussi à cette envie du propriétaire « de créer quelque chose de différent, qui accroche bien dans l'esprit les gens ». Le mobilier s'approprie l'espace, le tout sur fond de stucs et boiseries d'un blanc immaculé ou d'un noir intense. Les motifs des tissus ajoutent une touche délicate.



La lumière pour costume

Si la lumière naturelle vient s'immiscer dans chacune des chambres, même dans la « Total Black », ce n'est qu'à la nuit tombée

que le noir et le blanc cède sa place à la couleur. La façade du château se pare de rose et à l'intérieur, l'éclairage vient balancer la bichromie par ses multiples variations. Les luminaires à LED RGB apportent des nuances bleutées, vertes ou orangées. Au final, ces choix ne laissent pas de glace - comme on pourrait le craindre avec une telle radicalité. La déco façon « Black & White » évoque l'univers des anciennes gloires d'Hollywood que l'on retrouve décliné dans chacune des chambres. ■

L'innovation de service dans le bâtiment



Economique Système

ECONOMISTE DE LA CONSTRUCTION

06 08 06 09 83

103 Bd CHARLES DE GAULLE
37540 ST CYR-SUR-LOIRE

Pour tous vos projets neuf et rénovation
www.economique-systeme.fr



PIERRES

CHEMINEES

DALLAGES

FONTAINES

DÉCORATIONS

**LA PIERRE
DE JADIS**

MATÉRIAUX ANCIENS

Ouvert vendredi/samedi
&
sur rdv

Bois de La Chalonnaise
Route Tours Laval
37390 CHARENTILLY

Tél : 02 47 56 51 71

Fax : 02 47 56 58 77

www.materiauxanciens-lapierredejadis.com

david-doreur.com

Sébastien David

DOREUR

Restauration de cadres
et miroirs

12 rue Aimé Bardou
37210 Vernou-sur-Brenne
Tél. 02 47 52 02 56
Mob. 06 08 16 19 09
davidoreur@wanadoo.fr



Artisan

Peintre

Décorateur

**RÉGIS
CHESNE**

118 Avenue de l'Europe 86220 Dangé-Saint-Romain
05 49 86 38 80 / 06 07 30 43 21
peinture.chesne@orange.fr

ETS FORGET CHRISTIAN

Spécialiste des escaliers sur voûtes sarrazines



36210 VARENNES SUR FOUZON

02 54 97 70 10

06 17 67 04 72

escaliers.forget36@orange.fr



www.forget-escaliers.fr

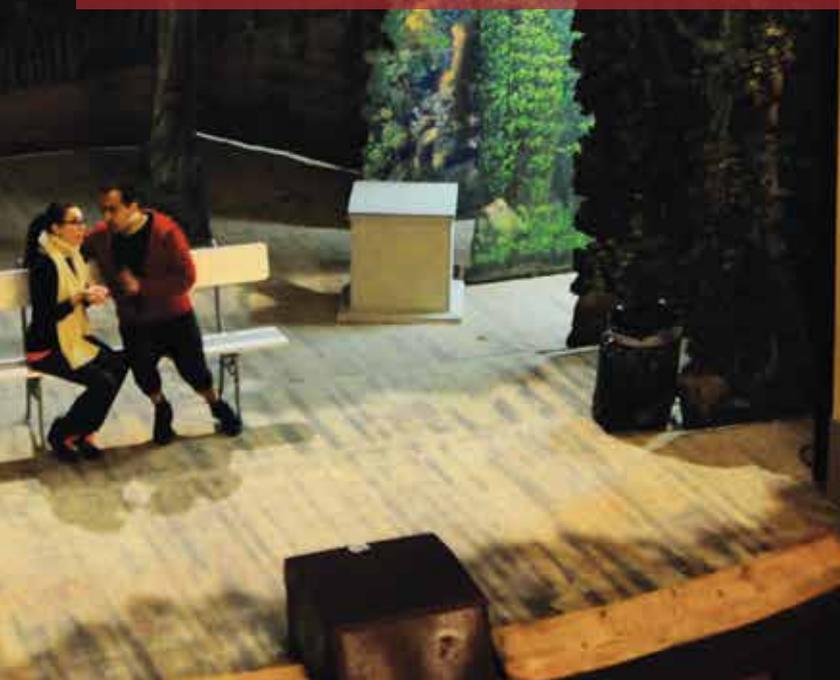


Manufacture

Texte : Xavier Guillon,
Photos : Benoît Proust, Xavier Guillon, François Lison

Lever de rideau

Exemple authentique de théâtre néo-classique à « l'Italienne », le théâtre Blossac de Châtellerault constitue un témoignage rare d'architecture de spectacle. Après d'importants travaux de restauration de tous les décors, salles et équipements scéniques d'origine, le bâtiment fait peau neuve et vit une nouvelle jeunesse grâce au travail minutieux de plus d'une trentaine d'artisans.





Une salle « à l'italienne »

La construction de ce bel exemple de théâtre à l'italienne commence en 1842 dans les ruines d'un couvent déjà transformé à plusieurs reprises. En 1899, le bâtiment est agrandi, la capacité de la salle passe de 550 à 606 spectateurs. La réalisation d'un nouveau décor est confiée à deux artistes tourangeaux : Emile Vernon pour le décor du plafond central et le plafond d'avant-scène et Edouard d'Espélosin pour les staffs des balcons, le cadre de scène et l'encadrement de l'allégorie située au-dessus.

La renaissance d'un théâtre du XIXème siècle

Menacé de disparition dans la fin des années 70, après une fermeture pour raison de sécurité, le bâtiment est pourtant inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en 1984. En 2003, l'association des Amis de l'Ancien Théâtre se crée pour sensibiliser à l'urgence de la remise en état du théâtre. La Communauté d'Agglomération du Pays Chatelleraudais décide alors de se lancer dans ce gros projet et organise un concours d'architecte. L'agence d'architecture Clé-Millet de Paris, spécialiste dans la réalisation et l'extension de salles de spectacles, est alors chargée du projet. L'ensemble étant classé (depuis juillet 2009), elle s'adjoint les compétences de l'architecte des Monuments Historiques tourangeau, Arnaud de Saint-Jouan. En octobre 2011 les travaux de rénovation s'engagent. En décembre 2013, l'ensemble est restitué dans l'esprit du théâtre de 1899, mais pas seulement.



A la manufacture, chaque décor attend sa restauration



Chapiteau corinthien

Un théâtre exemplaire

"L'intérêt de cet ancien théâtre", rappelle Arnaud de Saint-Jouan, "c'est que tout, dans le décor, la technique et l'agencement du lieu est à préserver en exemple de ce que pouvait-être un théâtre de province".



Détail du plafond / une nymphe les bras chargés de fleurs

Charles Guilbaud, un ancien étudiant de l'université de Poitiers, qui avait fait sa thèse de maîtrise d'histoire de l'art en 1985 sur le théâtre de Châtellerauld. Grâce aux images et photographies d'archives, le travail de restauration peut se faire dans les plus moindres détails. Chaque petit indice mentionné dans les pages de la thèse universitaire est patiemment collecté et retranscrit dans le travail des peintres, maçons, doreurs... Dans ce théâtre tout est à apprécier, "tout a été restitué au plus proche d'une fabrication d'origine. Le résultat n'est pas mal", précise A. de Saint-Jouan.

"Pour en obtenir l'effet et la fidélité, il fallait rechercher la précision, peaufiner les peintures, les dorures, retrouver le détail de la fabrication d'origine, de la coloration des lieux". Pourtant, Arnaud de Saint-Jouan continue de s'interroger sur les possibilités infinies qu'offrait la remise à neuf d'un tel ouvrage. "Fallait-il procéder à une restauration à l'identique ? Fallait-il chercher à retrouver le théâtre tel qu'il avait été pensé en 1842 ou tel qu'il avait été restructuré en 1899 ? N'y avait-il pas lieu d'aller plus loin dans la démarche ? Et ainsi, profiter de ce lieu d'exception qui deviendrait en quelque sorte un théâtre musée". C'est le choix qui a été arrêté par la Communauté d'Agglomération du Pays Châtelleraudais, en charge de la gestion de l'édifice. "Il aura fallu du temps, de l'attention, des milliers d'heures, depuis la préparation du concours, jusqu'à la réalisation des descriptifs précis jusqu'aux détails, au millimètre" ajoute l'architecte en chef. Pour être au plus près d'une restauration authentique, il interroge René



La peinture des décors a été intégralement restaurée



Le lustre dans l'esprit de celui qui existait en 1844

Le motif des frises est frais, peint en deux teintes légères de rose et de bleu. Le résultat obtenu, qui semble tant conforme au travail réalisé lors de la dernière rénovation, est l'œuvre de Régis Chesne. Pour en redessiner le motif, il se base sur cet article de 1899 qui reste l'un des rares témoignages de la "façon de l'ensemble" et réalise des sondages qui lui permettent de retrouver l'esprit des dessins décoratifs. En ciel, le plafond à grands caissons est mis en lumière.



En allégorie, une muse ailée

Vue de la Promenade, une façade en décor

Dans le pur esprit du XIXème siècle, la façade de l'immeuble rappelle celle d'une villa patricienne romaine ou celle d'un palais vénitien d'époque Renaissance ; en enseigne, on remarque les masques de la comédie et de la tragédie, les statues de Thalie et de Melpomène. Ianek Kocher de l'atelier Réau, sculpteur ornemaniste de Saint-Paterne Racan, est chargé de la restauration des reliefs et de la création de nouvelles muses en pied. Les travaux de façade sont exécutés par l'entreprise Hory-Chauvelin d'Avoine. En point d'orgue, l'extension de l'ancien théâtre et sa mise en alignement des façades voisines, apporte une modernité assumée. Pour l'agence Clé-Millet, " L'opération s'accompagne d'une requalification contemporaine des façades avec réalisation d'un parement en tuffeau intégrant des éléments verriers conférant à l'ensemble une attractivité nocturne en phase avec sa destination festive ".

En ouverture, le péristyle

Derrière trois portes plein cintre le péristyle façon antique est décoré à l'égyptienne. Comme décrit dans L'Echo de Châtellerauld du 22 juillet 1899, " les murs sont de fonds chamois, les douze colonnes semblent émerger d'un lac ". Aujourd'hui, la pièce fait plutôt penser à un bassin avec ses colonnes décorées de feuilles et de fleurs de lotus.

Une salle à grand spectacle

Le spectacle commence. L'ensemble des teintes est théâtral. Les rouges, les bleus, les ocres, les dorures... tout accompagne. C'est le résultat du travail d'Yves Robert pour la réfection des sièges et du rideau de scène, de Régis Chesne pour le choix de la palette et la mise en peinture de la salle, de l'entreprise Loubière pour la ferronnerie, de Lucien Gau pour la lustrerie, de l'entreprise Guérin Frères pour la menuiserie, de Sébastien David pour la restauration des décors de stuc et du décor de feuillage du cadre de la scène, de François-Xavier Richard de l'Atelier d'Offard pour l'impression des papier peints à la planche, et de bien d'autres encore qui ont travaillé en coulisse. Le plafond peint central aux motifs allégoriques de l'artiste tourangeau Emile Vernon est réveillé.



Le péristyle

Il a été restauré par Geneviève Reille-Taillefert et son équipe, comme le plafond peint d'avant-scène, dont le décor est un joli sujet Louis XV peint à l'huile sur une toile marouflée. Elle résume ainsi son travail : " Au XXème siècle, dans un souci de purisme, on ne s'occupait que de l'œuvre. Aujourd'hui, on a réuni deux idées : arrêter de faire des repeints intempestifs et mettre en valeur l'œuvre, sachant que notre intervention doit rester réversible ". De ce chantier hors norme, Sébastien David garde surtout en mémoire son travail de reconstitution des staffs et des ornements des colonnes corinthiennes. Il en manquait 75%. Il ajoute, " c'est une étrange sensation de voir notre travail se fondre dans l'ensemble lorsque tout est fini ". Dans la mémoire de Régis Chesne, c'est aussi plus de 18 mois de présence pour lui et son équipe dans le théâtre. " Plus que reproduire, j'ai dû créer mes propres teintes, pour donner l'illusion. "

En fond de scène

Le théâtre a conservé l'ensemble de sa machinerie d'origine, ses cintres au-dessous de la scène où sont présentés les décors. Quelques 170 éléments de décors interchangeables parfaitement adaptés à la machinerie représentent des lieux types correspondant à la plupart des situations des pièces jouées (forêt, campagne, jardin, rue, place, salon, bibliothèque...). Une trentaine de panneaux ont été restaurés par Sandrine Jadot-Pivet et Xavier Jallais des Ateliers Verre Jade avec la collaboration d'Émilie Checroun et de Gabriela Szatanik-Perrier. Ils constituent un fond particulièrement précieux permettant une mise en fonctionnement de décors mobiles comme cela se faisait à la fin du XIXème siècle et permettent aux spectateurs de profiter fidèlement de l'ambiance d'un théâtre à l'italienne.



Rideau de scène



Et puis encore...

Pour l'avant-première fixée au 6 décembre 2013, rien n'a été négligé : de la scène au plateau, des cintres au manteau d'Arlequin, du rideau de scène à la machinerie, du vestibule à la redoute en passant par le foyer. Il a fallu mettre en place les installations contemporaines indispensables pour la sécurité et l'adaptation à une utilisation actuelle. Elles ont été réalisées de manière réversible, sans affecter les parties anciennes. " Pour qu'un bâtiment ancien soit utilisable par le public, ce n'est pas simple. Il faut l'adapter au possible et assouplir quelquefois les réglementations pour moderniser sans dénaturer" conclut Arnaud de Saint-Jouan. ■

les solutions
bâti-responsables

Millet

LES SOLUTIONS
BÂTI-RESPONSABLES

Meltis

devient

Vos projets évoluent

NOTRE ENTREPRISE AUSSI !

Meltis

UNE EXPERTISE RECONNUE DANS 6 MÉTIERS

FENETRES	METALLERIE	SECURITE
ISOLATION	DEPANNAGE	PORTAILS

1, Boulevard Louis XI à TOURS
(face au rond point St Sauveur)

02.47.38.71.37 www.meltis-tours.fr

Il suffit de regarder...



...pour écrire la pièce

H.L. BERGEY emploie l'argile comme véhicule de ses pensées. Ses recherches sur les oxydes et les cuissons au gaz pour élaborer une patine proche de la rouille l'ont approché naturellement du métal, au point d'associer les deux matières et de créer sa « fusion ». La représentation de ses sculptures s'apparente à une histoire humaine. Nous avons aimé entrer dans son monde de théâtre.

VILLA DECO : La vie est-elle un théâtre, pour l'artiste que vous êtes ?

H.L. BERGEY : Quand tu es un artiste, tu es aussi un acteur de la société civile. Tu es, comme tout un chacun, un « multi-cartes » qui doit en permanence se remettre dans la peau d'un nouveau personnage et savoir jongler avec les attitudes. Dans mon art, je suis très proche du théâtre. J'ai toujours dit que j'étais bien sûr un modelleur, mais que j'étais d'abord un metteur en scène. Je fais bouger l'argile, d'une façon théâtrale. Je la pousse dans son équilibre, dans sa partie abstraite et dans sa partie figurative. En opposant les deux j'arrive à un équilibre poétique. Je suis un peu comme les sculpteurs figuratifs qui pensaient qu'il fallait faire souffrir le modèle pour que la sculpture soit belle. C'est-à-dire torturer, aller chercher dans le muscle, aller jusqu'à la molécule de la terre. J'espère que c'est ce que je fais. L'argile me le rend bien.

VD : Les mots accompagnent régulièrement votre travail. Pourquoi ?

HLB : J'ai ressenti le besoin de mettre mes mots sur mes sculptures, mes modelages, mes mises en scènes. Ces mots sont en quelque sorte la sonorité des émotions que je propose. Ce sont mes sculptures qui ont laissé entrer les mots. Elles étaient dans un monde trop silencieux. En mettant des mots dessus, en insistant avec des bribes de phrases sorties de mes textes, de mes poésies, le spectateur regarde mes sculptures autrement. Il est alors beaucoup plus proche de ce que j'ai souhaité faire ressentir.



Trait portrait
Interview : Xavier Guillon
Photos : H.L. Bergey, Benoit Proust

VD : Dans la lecture de votre œuvre, on ne distingue pas de frontière entre les arts. Comment décriez-vous votre travail ?

HLB : On n'est pas seulement sculpteur, peintre, ou musicien, on est tout ça dans le même temps. On parle tous de couleurs, de sonorité... C'est une œuvre monumentale en acier, intitulée « Donneur de Temps » qui m'a invité dans la féerie du spectacle. Elle m'a conduit vers l'écriture et est devenue l'instigatrice d'un spectacle que j'ai appelé : « je ne sais pas où je vais, mais je suis à l'heure ». Ce spectacle accompagné de textes poétiques, de musique et de danse est une performance alliant toutes ces formes d'art. Je me suis très vite rendu compte que ma forme d'écriture pouvait très bien s'intégrer dans la vie de tous les jours et que je pouvais être un maillon d'un projet plus global, à la manière de l'art décoratif. J'invente, je dessine, je sculpte, je clame. Je compose un monde. Mon monde à moi, c'est le théâtre de la vie.

VD : Vous dites que vous êtes un maillon de la chaîne de l'art décoratif. Dans votre travail « d'architecte », comment s'opère la rencontre entre l'artiste et son public ?

HLB : Je ne recherche pas l'esthétique pure et absolue, c'est ma propre vision que je cherche à retranscrire. Par conséquent, il faut que je trouve des personnes qui cautionnent cette esthétique avec la même conviction que moi. Si les gens viennent me voir, c'est que déjà ils connaissent mon nom, ou mon travail et qu'ils acceptent de me laisser carte blanche. C'est à la fois une marque de confiance et de respect mutuel. La rencontre est réussie quand la symbiose s'est opérée.



VD : Quelle est votre plus grande satisfaction ?

HLB : La confiance accordée par mon fils, lorsqu'il m'a demandé de réaliser un projet afin de transformer les locaux qu'il venait d'acquérir pour son activité professionnelle. Il s'agissait de réhabiliter un ancien bâtiment France Télécom de 1 000 m², pour y créer un pôle de bureaux d'études et de formation dans le secteur industriel. Ce lieu devait avoir une forte empreinte visuelle. Il fallait aussi que les espaces favorisent l'innovation et la rencontre, l'ouverture sur l'art et la poésie. Mon fils m'a téléporté dans un monde que je ne connaissais pas, le monde de l'industrie. C'est difficile de travailler pour son fils. On est d'abord dans une relation père-fils, mais plus, on est deux adultes face à un projet qu'il faut mener à bien. C'est un beau challenge. J'ai eu la charge de la totalité de la réalisation, c'est-à-dire de la conception interne du bâtiment à son enveloppe extérieure, de sa mise en paysage, de toute l'image que mon commanditaire voulait montrer de son activité. J'ai mis en scène son entreprise. ■



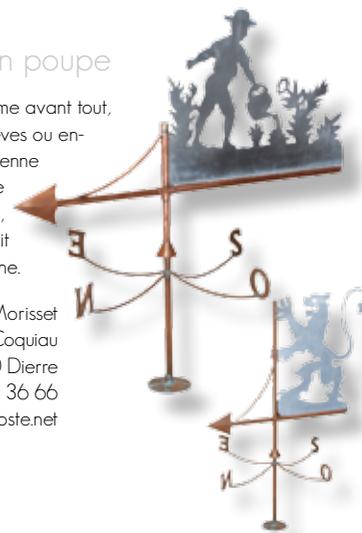
Méli Mélo

C'est la sélection de Paula...

Le vent en poupe

Gérard Morisset est fabricant de girouettes. Ce qu'il aime avant tout, notre « girouettier », c'est de réaliser la girouette de nos rêves ou encore d'en croiser sur son chemin. Car même si la plus ancienne girouette connue est sur la tour des Vents à Athènes, et que rien n'y pourra changer, dans notre belle région de Loire, une simple girouette, que l'on nomme ici guiroie, pourrait devenir votre indicateur, mais aussi votre enseigne.

Gérard Morisset
4, rue de Coquiau
37150 Dierre
Tel : 09 63 02 36 66
Girouettes-de-touraine@laposte.net



Montez donc !

Un escalier, ça monte et ça descend. Alors, le tout c'est de le faire en mesure. C'est le jeu du métallier

Francis Grignon qui transforme les rêves de ses clients à l'échelle 1.

Francis Grignon
17, vallée des Moreaux
37150 Luzillé
Tel : 06 79 89 20 85
francis.grignon@orange.fr



Table Champagne

Table basse d'intérieur ou de jardin, en béton décoratif - Fabrication sur mesure. Se décline dans d'autres dimensions, formes ou couleurs, avec différentes options.

Modèle Champagne présenté avec Bac Inox amovible

Dimensions : L.100 x l.100 x H.40 cm
Poids : environ 30 kg
Prix : 1.590 euros TTC

INTERIEUR EXTERIEUR - Ingrid TORRES
Créatrice de mobilier «In&Out»
sur-mesure.

Réalisations en béton ciré depuis 2009.

37110 LA FERRIERE
Tel : 06 42 41 60 72
ingrid.torres@interieurexterieur.fr
www.interieurexterieur.fr



Face cachée

Virginie Saintenoy crée des portraits, des bustes ou médaillons et autres décors sculptés en pierre, marbre, plâtre et bronze. Pour créer ses sculptures, elle se nourrit de textes, d'images, et des monuments historiques qui l'entourent. Par le dessin, puis l'argile, elle s'approprie le thème en lui donnant une allure toute personnelle. Mais ce qui la fascine surtout, c'est le portrait, car pour elle le visage est à la sculpture ce que le chant est à la musique. Lauréate du prix « Coup de Cœur » au concours départemental des métiers d'Art (Loir-et-Cher) en novembre 2013.

Virginie Saintenoy
109, rue du Bourg Neuf
41000 Blois
Tel : 06 79 07 65 53



Je vous mets la puce à l'oreille ?

La boutique Passé Simple se concentre autour des avant-gardes d'hier. Ici le design industriel côtoie l'art baroque et le Napoléon III, le design des années 70 et même les objets hors du temps qu'il était grand temps de redécouvrir. Il y a dans l'allure du lieu, un petit quelque chose d'un étal de marchand du marché aux puces de Saint-Ouen. Alors, honneur au métissage des genres et des prix. Les objets sont là, dans le plus bel hétéroclisme et dans un rituel en perpétuel renouvellement.

Passé Simple - 9 rue Nationale, 37000 TOURS
Tel : 06 62 09 84 43 - hugot.nicole@gmail.com

Au DOIGT L'et à l'ŒIL



EXE3D

Texte : François Lison
Photos : Clément Darasse et François Lison



Après avoir effectué des études supérieures aux Beaux-Arts, Alice Deloule devient scénographe pour des compagnies de théâtre, des musées et des galeries d'art. Elle conçoit alors ses premières maquettes comme de véritables outils de travail. Passionnée, en 2012, elle se met à son compte pour proposer ses services de maquettiste aux architectes, décorateurs d'intérieur et designers. Elle réalise alors une surprenante série de prototypes. Focus sur « Mon Usine » l'une de ses œuvres les plus représentatives.

LA 1/24^{ème} DIMENSION

Alice Deloule travaille toujours au 1/24. 17 ans d'orfèvrerie-joaillerie (son premier métier) font qu'elle s'est approprié peu à peu cette dimension. « A cette échelle, une chaise a la taille d'un pendentif, un abat-jour devient aussi gros qu'une bague » précise-t-elle. Dès lors devenu comme une norme au bout de ses 10 doigts, le 1/24 lui procure un sens et une perception bien à elle qui définit son sens d'un monde miniaturisable.



ARCHITECTURE MODULABLE

« Mon Usine » est une maquette fonctionnelle. Constituée de différentes parties modulables, elle permet de jouer sur les différentes possibilités d'agencement dans l'espace et d'y mettre en scène une décoration et son ameublement. Résultat d'une réflexion sur le parfait équilibre d'une structure d'architecture et de ses formes, les « modules » hall d'entrée, salon, chambre, verrière et toitures s'imbriquent et s'articulent les uns aux autres.

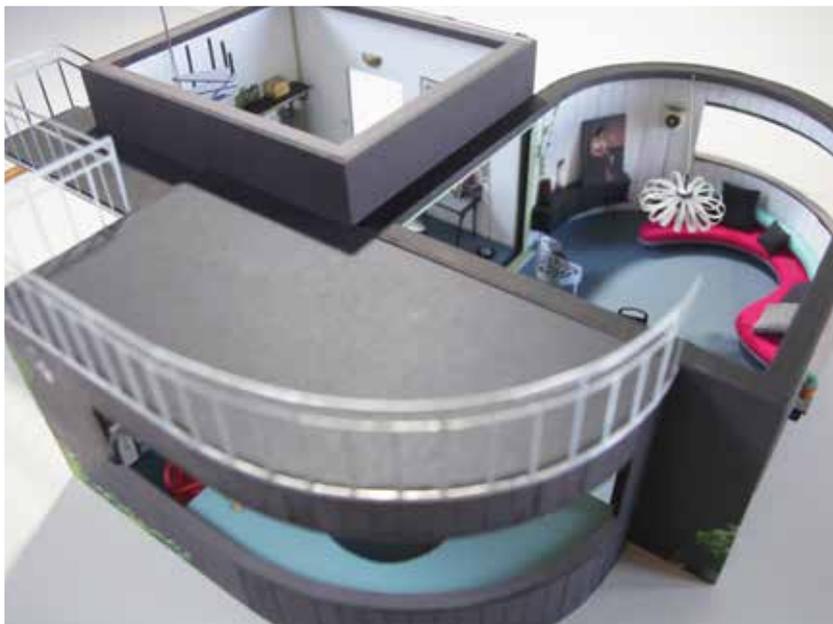


FAIT A LA MAIN

Pour concevoir et réaliser un prototype comme « Mon Usine », Alice Deloule maîtrise plusieurs métiers. Elle devient tour à tour spécialiste de la menuiserie, du travail du métal et de la soudure. Elle est également couturière et artiste peintre. Ses mains d'orfèvre font le reste.

DE L'ARCHITECTURE A LA DECORATION

Avec pour seul point de départ un croquis sorti de son imagination, la maquettiste fabrique les murs, sols et toitures avec des plaques de bois découpées qu'elle peint. Une fois l'ouvrage dressé et organisé, elle passe à l'ameublement et à la décoration d'intérieur. Par tâtonnements, elle pose, déplace, et enlève canapé design, chaises d'école, fauteuils baroques, plantes d'intérieurs et autres luminaires pour faire naître un style, une ambiance dans chaque pièce. Dans un souci de réalisme, chaque détail compte.



© Clément Darasse



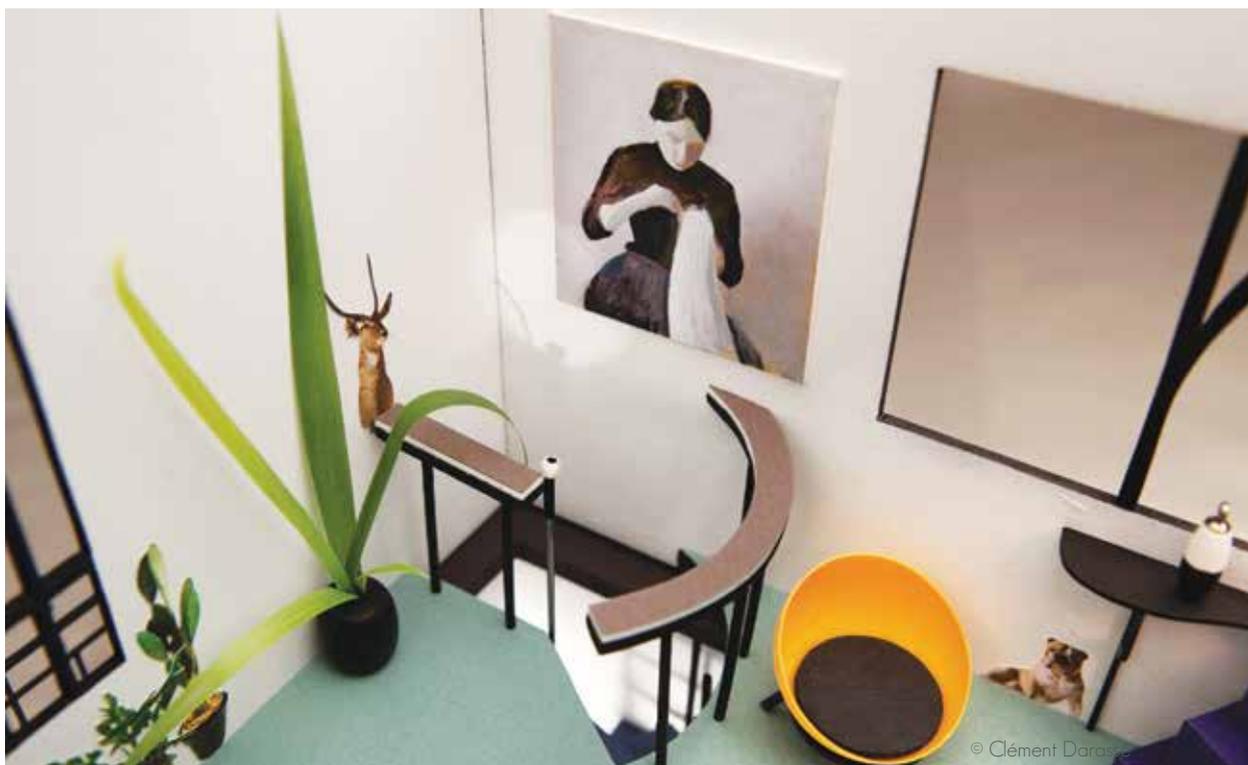
© Clément Darasse

2D versus 3D

Pour parfaire sa décoration 3D, Alice Deloule a créé une banque d'images en 2D au 1/24, où tout est trié par catégorie. A partir de photos scannées dans des magazines puis retravaillées sur ordinateur, les images sont imprimées avec des encres de qualité qui résistent à la lumière et au temps. Ainsi elle n'a plus qu'à piocher et faire ses choix. Objets décoratifs, livres, plantes et animaux, elle les colle pour enrichir la décoration et ajouter à l'ensemble une ambiance.

UNE MAQUETTE, POURQUOI FAIRE ?

De la maquette naît le réalisme, « tout le monde comprend une maquette » dit Alice Deloule. Elle reste irremplaçable pour prévisualiser, pour se projeter sur une construction, un agencement ou une mise en scène à l'échelle 1. Intéressant, voire essentiel dans des métiers comme l'architecture et la décoration d'intérieur ou extérieur, le point de vue à petite échelle fait ressortir les erreurs potentielles, les contraintes et aberrations que l'on ne voit pas sur un dessin, sur une modélisation ou impression 3D numérique. « Aujourd'hui, le métier de maquettiste reste irremplaçable et revient évidemment au goût du jour », conclue Alice Deloule. ■



À la scène comme à la ville



Le pont suspendu de Langeais, savant mélange de pierre et de métal est à lui seul une icône théâtrale. Une illusion du Moyen-Âge pour une technique du XIXème siècle.

Surtout connue pour son château et son pont insolite, la ville de Langeais est pourtant bien loin de n'être qu'un simple musée à ciel ouvert. A travers plusieurs ambitieux projets d'urbanisme et un programme culturel riche, la municipalité s'est donnée les moyens de transformer la petite cité sur le fleuve en véritable scène ouverte aux artistes et à un public de plus en plus attentif.

6 000 hectares de forêt, 4 000 habitants et plus de douze siècles d'Histoire : Langeais a tout de la belle endormie au bord du fleuve. Pourtant, la cité fluviale n'est pas aussi paisible qu'on pourrait le croire. La ville attire de nouveaux habitants. Tours n'est qu'à un saut de train, le commerce de proximité est très présent et le marché du dimanche, un rendez-vous incontournable. Avec une centaine d'associations et plus de 80 000 visiteurs depuis l'ouverture en 1996 de l'Espace culturel de la Douve, Langeais s'est imposée comme l'une des nouvelles places-fortes culturelles et artistique de Touraine.



Fresque réalisée par Monsieur Plume / SMACTH ALBANTOR pour le "festival des mots" en 2010, sous la halle du marché qui accueille chaque dimanche une centaine de marchands sous le regard de personnages étonnants.

Repenser l'espace public

À Langeais, plus de place est donné au marché, les façades sont rénovées et petit à petit les déplacements doux sont favorisés. On redonne aux habitants le goût de la marche et de la bicyclette, de la promenade. Chaque année est l'occasion pour la ville de mettre en lumière son patrimoine historique à travers d'ambitieux expositions ou des rendez-vous comme les Biennales de la Céramique et du Verre. Les rues et les espaces publics deviennent de véritables décors de théâtre. On accède par une passerelle à la nouvelle scène en plein air sur fond de donjon et château, installée devant l'Espace culturel de la Douve, alors que depuis la rue, on peut apercevoir des caméras en trompe l'œil à travers les fenêtres de l'Espace Jean-Hugues Anglade.



La passerelle mène à une scène extérieure placée face à l'Espace culturel de la Douve le long de la Roumer, la rivière qui alimente les jardins de la vallée. Cette situation fait de la ville et ses monuments un décor.



Texte : Lucie Cluzan
Photos : Lucie Cluzan et Gaspar Paiva

Mosaïque

Une dynamique associative et culturelle

Shakespeare en son temps écrivait dans sa pièce *Comme il vous plaira* que « *Le monde entier est un théâtre, et tout le monde, hommes et femmes y sont acteurs* ». Ces vers écrits en 1599 résumant notre position et notre rôle dans ce monde sans cesse en mouvement mais à l'échelle d'une ville, ils évoquent aussi notre manière de l'habiter, notre inscription dans le commun. Alors, si le programme culturel est porté par la mairie, la centaine d'associations que compte la ville en dit long sur l'engagement des habitants dans la vie de la cité. Tous acteurs, la ville offre la scène... et pas seulement. A Langeais, tous les arts sont présents. La ville accueille des artistes en résidence, des troupes de théâtre (le théâtre de l'Ante, la Compagnie Sept-épée...). L'année est ponctuée de festivals et d'événements culturels. En ce début d'année, le festival « Au fil du Jazz » vient de fêter ses dix ans. ■



Au pied du château, portrait du temps retrouvé, "Sculpture de jeunesse". Une œuvre en devenir d'Emmanuel Sellier.



Dans l'espace Jean-Hugues Anglade, le cinéma est à l'affiche.

Google

ANDROID

Pages Jaunes

facebook

PayPal

SEOBrand
What SEO Brand can do for you

LinkedIn

CEMAPROD

Elevez-vous au dessus de la concurrence

Agence RankMedia
FRANCE • USA • CANADA

CREATEUR DE SITE INTERNET
 EXPERTS GOOGLE

06 75 39 06 38 - 05 61 74 21 92
www.rankmedia.fr

Le Monde

YAHOO
 bing

You Tube

DR-ONE

PRODUCTION

DR - ONE . fr

Prises de vues aériennes
 Photos / Vidéos

Repérages, diagnostics et expertises
 Evènements et films institutionnels

06 61 94 75 64 - 06 82 67 30 31

LE POLAU, KEZAKO ?

Le pOlau, on en entend parler, mais il n'est pas facile de dire ce qui se cache derrière ce petit nom. Pas étonnant : cette structure hybride volontiers associée aux arts de la rue, va en réalité bien plus loin que la simple représentation de spectacles dans la ville.

Zone Franche
Texte : Lucie Cluzan
Photos : Le pOlau / monsieurj

Créé en 2007 sous l'impulsion du ministère de la Culture, dans l'idée d'associer création artistique et sphère de la production urbaine, le pOlau est une plateforme de recherche et d'expérimentation largement reconnue dans le monde de l'urbanisme et de l'architecture. Sa directrice, Maud le Floch, diplômée en aménagement du territoire et urbanisme, nous explique : « L'urbain est en quête de nouveaux registres, de nouveaux ressorts. On commence à parler de la "ville pop-up", d'occupations temporaires, etc... Nous sommes là pour expliquer qu'on ne doit pas faire n'importe quoi et n'importe comment ! » Une nouvelle discipline a ainsi vu le jour, l'urbanisme culturel. « Trop souvent, l'art dans la ville ce sont simplement les sculptures dans les lieux publics ou les animations. Nous voulons faire comprendre qu'il y a d'autres façons de prendre le "logiciel" de la création artistique et de l'implémenter dans la maille du projet urbain », poursuit-elle.

Un regard sur la proximité

Même si Le pOlau travaille aussi dans d'autres villes de France, l'implantation à Saint-Pierre-des-Corps fait de l'agglomération tourangelle son principal terrain de jeu. Qu'il s'agisse de la question des risques d'inondations ou de la réhabilitation de zones industrielles, les pistes de travail et de réflexion ne manquent pas. Autre exemple de sujet abordé par Le pOlau : la notion de frontière qu'induisent la Loire, le Cher, l'autoroute et les voies de chemin de fer. Maud le Floch explique : « C'est une thématique que l'on explore avec des universitaires du département aménagement de Polytech. On voit comment on peut traiter aujourd'hui la question des frontières urbaines : est-ce qu'il faut les faire sauter ? En conserver un peu ? Les homogénéiser ? Est-ce qu'il y a des aménagements intermédiaires qui permettent de porter plus loin le regard, au-delà de la frontière ? On combine la pratique et le théorique. »

Le Point Haut, c'est l'histoire d'un chantier

Le pOlau partage depuis 2001 le site d'une friche industrielle rue des Grands-Mortiers à Saint-Pierre-des-Corps avec la Compagnie Off. Le lieu fait aujourd'hui l'objet d'une réhabilitation/transformation confiée à l'architecte Patrick Bouchain et son agence Construire. Son nom : Le Point Haut. L'originalité de ce projet dédié à la création urbaine est que le chantier est en lui-même un événement, l'occasion d'une programmation spéciale avec des rendez-vous, des visites, des conférences ou encore des résidences artistiques.



Pour les auteurs du projet : « Le chantier est un espace-temps de la ville. Physiquement et sur la durée, il coupe la respiration d'un paysage tout en lui ouvrant de nouveaux horizons ». Ouvert à tous les publics, il devient attraction et permet à tous de s'appropriier la nouvelle architecture. Le sol du site n'est pas de reste. « Le projet paysager est l'occasion de s'interroger sur la fabrication et la dégradation des matériaux, ces phénomènes qui parlent de la ville et du vivant ». Le chantier est devenu un outil au service de la création urbaine. Il devient vecteur de réflexions pour des territoires en mutation. À l'occasion de conférences et de débats, on se demande comment habiter et travailler dans les territoires soumis aux risques. Et pour se représenter ce que serait la ville sous l'eau d'une crue, le collectif La Folie Kilomètre a mené l'an dernier une expédition artistique et urbaine de 24 heures. À l'issue est conçue la performance artistique « Un Jour inondable ».

Plus aucune raison de ne pas faire un détour dans cette partie de ville où entre grossistes de la restauration et usines en activité on peut aller se cultiver les pieds dans la gadoue... le temps d'un chantier. ■



www.polau.org



Clocheville en Fête

Association loi 1901 a été créée en août 1987.

Ses objectifs sont d'améliorer :

- l'accueil
- le cadre de vie
- les conditions de séjour

des enfants hospitalisés ou en cours de soins
au Centre de Pédiatrie Gatien de Clocheville.



SES ACTIONS



Décorations

Signalisation imagée des différents bâtiments.
Décoration des couloirs du rez-de-chaussée.
Photographies.
Décoration peinture de la galerie de liaison et
couloirs du sous-sol.



Exemple de réalisation

Une salle de jeux en médecine nucléaire à l'hôpital
Bretonneau : lieu d'attente et de détente entre
l'injection du produit radioactif et la réalisation
de l'examen TEP scanner ou de scintigraphie.



Équipements matériels

Téléviseurs.
Lecteurs DVD.
DVD.

Salle de jeux dans différents services :

- Pédiatrie, Orthopédie, Urgences.

Baladeur audio pour les enfants entrant au bloc
opératoire mobilier.

- De l'espace accueil aux admissions.
- Du point accueil du hall principal.
- Et du salon des parents en réanimation
et neuro chirurgie.



Animations

Spectacles des fêtes de fin de Noël.
Spectacles de clown et de marionnettes.
Interventions de musiciens.
Lecture de contes.
Livret d'accueil de l'hôpital Clocheville.
Participation à l'associations : bibliothèque
agencement plus achat et renouvellement des livres
et revues



Tout ceci est possible grâce à la
générosité d'entreprises,
de fondations et de particuliers.



Contactez Françoise Lagorce
02 47 53 77 38

Un théâtre

À vivre

Emmanuelle et Simon Savigny découvrent « leur théâtre » sur un site de vente en ligne, alors qu'ils recherchaient un véhicule. Ils se disent : « allons voir ! » La magie opère. Le lieu devient immédiatement le centre de leurs rêves.

C'est une ancienne salle paroissiale construite dans les années 30 par les habitants de Chemillé sur Dême. Tous les enfants du village ont joué sur la scène, dans la salle et dans le jardin, les parents s'y sont rencontrés. Le bâtiment est inscrit dans un ensemble construit marqué par les siècles, mais aussi par une architecture des années 30 à 50, lorsque le bourg était encore très actif. Emmanuelle complète : « même si la salle ne dépendait déjà plus de la paroisse lorsqu'on l'a achetée, elle appartenait encore à la mémoire collective des habitants ; nous devons l'approviser en l'approchant sur la pointe des pieds, sans rien casser. Les lieux ont leur histoire qu'il ne faut pas trahir ».



Canevas d'une pièce en construction

Dès la première visite, la salle de spectacle et la scène deviennent le cœur et la contrainte de leur projet d'habiter le lieu. « On s'est d'abord demandé si on ne pouvait pas, au lieu de couper la salle de spectacle qui nous plaisait, venir à l'intérieur avec des boîtes qui auraient chacune leur fonction et que l'on aurait pu ranger en cas de représentation. C'était un peu trop délirant et on est revenu à quelque chose de plus facile à chauffer tout en gardant l'esprit » ajoute Simon. Emmanuelle est peintre en décors, mais elle a aussi une passion pour le théâtre. Pour Simon, l'architecte, c'est le côté « grande boîte vide » qu'il faut exploiter. Du coup, l'évidence se dessine. L'habitation s'inscrit naturellement en fond. La salle de spectacle est préservée.

Effets lumières

Côté rue, seule une imposte vitrée permettait à l'origine à la lumière d'entrer dans l'espace. Le parti pris a été d'en agrandir la surface en créant une baie entièrement vitrée qui améliore l'éclairage de la pièce de jour et de l'espace de nuit nouvellement créé à l'étage. En brise-vue, les stores californiens préservent l'intimité de la famille et jouent eux aussi avec la lumière entrante.



Texte et photos : Xavier Guillon et Emmanuel Brousse

OSEZ



Les loges

Le bâtiment est en L. Les appartements sont organisés dans sa partie horizontale. C'est alors un ensemble qui est assez petit (120 m² avec l'atelier). Emmanuelle et Simon aiment bien le principe d'avoir une maison à géométrie variable. « L'automne et l'hiver on est dans un petit cocon facile à chauffer et pour les autres saisons, on peut investir la salle et le jardin. On s'y sent bien. On est dans un petit appartement de ville. » complète Emmanuelle. Dans ce choix de conception, le lieu a parfaitement conservé sa nature. C'est aussi une maison à habiter, conçue pour une vie au présent, pour une famille avec de jeunes enfants. Plus tard, il faudra forcément adapter le lieu pour une autre fonctionnalité. Déjà Emmanuelle et Simon pensent aux deux pièces qui vont être ajoutées en surplomb sur la salle du théâtre.

D'entrée de jeu

L'espace de jour est au pied de l'église. Les cloches sont bien présentes, mais elles ne dérangent pas. C'est là que l'on reçoit les visiteurs et les amis, que les enfants font leurs devoirs, que la cuisine est faite et que l'on se restaure. L'espace buanderie, parfaitement exploité, donne l'impression qu'il ne s'agit que d'un simple placard. Dans la salle de bain, un ancien bureau a été adapté pour intégrer le lavabo. La faïence biseautée posée au mur est dans le style métropolitain. C'est un rappel des années 30.



Le spectacle prend sa place

L'atelier d'Emmanuelle a ses entrées sur rue, sur la salle de théâtre et sur le jardin. La lumière est parfaite. Le volume est vaste. Dans ce lieu de création de décors, une robe d'un spectacle de l'Opéra Bastille rappelle la vocation scénique de l'endroit. La salle de spectacle quant à elle, va être conservée dans son allure. Le système d'accroche des décors va être rénové. Aujourd'hui, c'est avant tout la salle de jeu des enfants et de leurs amis. Elle doit redevenir aussi un lieu de rencontre et de spectacle. « C'est un peu prématuré d'en parler, car le lieu va prendre sa place naturellement dans notre vie sociale et dans celle du bourg » conclut Emmanuelle. Simon ajoute : « les gens du village sont d'abord venus par curiosité, puis sont devenus plus bavards. Nous consignons leurs souvenirs pour, peut-être, mieux prendre possession des lieux ».

D'une scène à l'autre

A l'étage, l'espace est partagé en parties ouvertes. L'une est réservée au couchage des parents. Deux autres, aménagées façon box, servent de chambres pour les deux filles. Ce sont de petits volumes organisés chacun avec rangements et bureau et puis le lit qui fait suite dans une alcôve à un niveau supérieur. Tout s'emboîte. Les lieux de couchage sont des niches. En haut de l'escalier, l'imposte en éventail éclairant le théâtre caractérise l'espace commun.



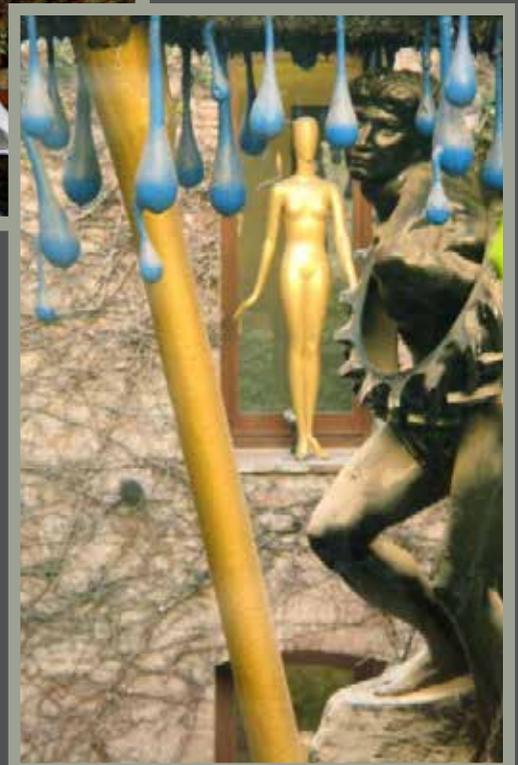
En souvenir

Dans le jardin, il y a la terrasse qui a été réalisée au printemps dernier avec de vieux carreaux du presbytère rappelant que les deux propriétés voisines n'en étaient qu'une seule à l'origine. Un petit muret et quelques arbustes marquent une limite théorique entre les deux jardins. Les enfants des deux familles passent d'un côté à l'autre et préservent ainsi l'esprit communautaire du lieu. ■

Spectateurs du monde

Provocateur à souhait, Dali crée l'événement à chaque apparition et devient rapidement un phénomène médiatique, un acteur qui se cache derrière ses toiles, son apparence physique et ses réflexions « hautes en couleur ». Sa fascination pour la psychanalyse, l'entraînera vers des œuvres à double lecture.

Au Musée de Figueras, Dali offre à voir un large éventail d'œuvres, depuis ses premières expériences artistiques jusqu'aux œuvres délirantes de ses dernières années. Ancien théâtre municipal, détruit à la fin de la guerre civile, Dali choisira ce site pour trois raisons : il est un peintre éminemment théâtral ; ce théâtre se trouve juste devant l'église où il a été baptisé ; et enfin, c'est le lieu de sa toute première exposition de peinture.



Cet Acteur-né a compris très vite le jeu déli- rant de la médiatisation des artistes, mais ac- teur sensible certainement, il est parti avec ses secrets, sans nous dévoiler sa véritable identité, sa complexité et ses paradoxes.

Tous les artistes n'ont pas cette exubérance du verbe. Beaucoup travaillent (ou ont tra- vaillé) dans l'ombre, honorés parfois. Les ga- leries, les salons d'art, les musées sont leurs lieux de mise en scène. Espace et lumière valorisent leurs créations. Ils investissent par- fois d'autres lieux : école, mairie, entreprises, théâtre...

Texte de Catherine Lumier

Reg'ART



Ce fût le cas de Marc Chagall, artiste discret qui s'est vu commandé par André Malraux le nouveau plafond de l'Opéra Garnier. Après des mois de réflexion, des centaines de croquis et maquettes, il réalise en 1964 ce plafond à l'aide de 24 triangles entoilés représentant plus de 200 m² qui recouvre l'ancien plafond demeuré intact.

Chagall, avec son univers coloré et lumineux, réinterprète visuellement les grands classiques de l'Opéra. La couleur verte pour Berlioz et Wagner, le jaune pour Tchaïkovski, le bleu pour Mozart et Moussorgski, le rouge pour Ravel et Stravinsky et le blanc pour Debussy et Rameau. Dans un enchevêtrement de formes et de couleurs, Chagall les réunit tous dans son théâtre de la vie.

Peintres, comédiens, musiciens ont souvent trouvé leur complicité, leur complémentarité dans ces lieux scéniques. Très vite, les artistes-peintres se sont mis au service des comédiens, des auteurs et metteurs en scène, créant ainsi des décors réalistes ou illusoire. Le théâtre de la création, qui nécessite parfois une solitude d'atelier, se jouerait donc à plusieurs.....pour être mieux partagé...avec les spectateurs que nous sommes. ■

MILLON

MAISON DE VENTES AUX ENCHERES

Connaissez-vous la valeur de vos objets ?

Montres, bijoux, mobilier, objets d'art,
dessins, vins, tableaux anciens et
modernes...

ESTIMATIONS GRATUITES



Tous les Vendredis

De 11h00 à 14h00 sur RDV

De 14h00 à 16h30 sans RDV

par Maître Enora ALIX,

Commissaire-Priseur

Tél. : 06 58 37 94 70

ealix@millon-associes.com

à la Galerie Béranger

30 Boulevard Béranger - Tours

Tél. +33 (0) 6 70 20 90 10

millon-associes.com

Je faut tout dire !

Près de vingt ans après l'inauguration du Mur des Mots de Ben, Blois fait sa renaissance au printemps 2013, en ouvrant au public **La Fondation du Doute**, un espace en mouvement empli de liberté.



Texte de Paula Pinheiro
Photos de François Lison

Escapade

Le temps plus fort que l'art

Sur près de 1 500 m², 50 artistes et plus de 300 œuvres sont rassemblés par Ben, Gino Di Maggio, avec la collaboration de la Fondation Mudima de Milan, de Catarina Gualco et de nombreux autres artistes connus ou anonymes. De Georges Brecht, à John Cage en passant par Yoko Ono, les principaux protagonistes du mouvement Fluxus sont réunis ici pour nous permettre de mieux comprendre. L'art se décline sous toutes ses formes et on retrouve aussi bien du travail graphique que de la musique ou des performances visuelles.

On est tous des génies de bistrot

Dans le coin « bistrot » la floraison du Fluxus est bien tenue par « Nech ». D'autres œuvres, d'autres mots sont accrochés aux murs, des livres attendent qu'on les ouvre. Selon le rêve de Ben Vautier, dans ce lieu d'échanges et de débats, l'essence des mots prend tout son sens... Dans la magie du Fluxus, « Blois pourrait devenir le centre d'étude des contradictions, des frontières... », imagine Ben. Alors, « Soyez curieux », visitez sans modération ! ■

Portée par l'artiste Ben Vautier, la Fondation du doute n'est ni un musée, ni un centre d'art mais un simple lieu où règne « l'esprit Fluxus ». Alors bien sûr, parce que « demain il sera trop tard », les murs du lieu sont devenus des ardoises d'écoliers. Comme écrits à la craie, dans le registre de l'éphémère, les mots de Ben nous affirment qu'« il faut tout dire ».

Au fil des mots

« Pas d'art sans vérité », « no copyright », « l'art est poussière », « mon plus gros souci c'est moi ». Nous voici plongés dans la sphère virtuelle du mouvement Fluxus où tout est art et en même temps non art, où l'égo est synonyme de dérision et l'humour son fer de lance. Comment rester indifférents ? Les mots s'accordent et les phrases s'imbriquent les unes aux autres au fil de la visite.

Peut-on rire sur un pied ?

La Fondation du Doute est ouverte à tous les possibles pourvu qu'ils nous surprennent ou nous amusent. C'est le royaume de la « concomitance », de l'importance, de la non-importance. Le lieu devient le repère de théoriciens, de chercheurs, à la fois laboratoire et résidence vivante. Quant au simple visiteur de passage il trouvera quoiqu'il en soit de quoi satisfaire sa curiosité dans ce joyeux méli-mélo.

Venez découvrir les Artisans d'Art du Loir et Cher



au pavillon Anne de Bretagne
joyau architectural historique de Blois



OUVERT
Du mardi au samedi de 13h30 à 18h30

3 Avenue Jean Laigret - 41000 BLOIS

DÉTOURS gourmands

magazine gratuit

Restaurants



Bonnes adresses



Le magazine
100% savoureux



Portraits



Sorties gourmandes

www.detours-gourmands.fr



DU 25 AVRIL AU 19 OCTOBRE 2014

Et si tout naturellement le jardin appelait un hédonisme sans entraves, une tentation née d'un éden perdu, une soif de connaissance et de dépense ? Espace magique invoquant pour s'épanouir la règle que l'on peut subvertir et la liberté qui pour vivre connaît ses limites, il sera à Chaumont-sur-Loire en 2014 l'expression capiteuse des péchés capitaux, un festival de débordements et de retenues, le témoignage brillant de ce qu'est la dualité des élans et des caractères. Les jardins célébreront une alchimie qui ne saurait être impeccable, c'est-à-dire sans péché.

Plus d'infos sur www.domaine-chaumont.fr

Nota Bene



Ensemble de meubles réalisé à partir de vieux bois et vieux métaux

ATELIER BELLON

Ponçage, polissage et patine contribuent à resonner vie à la matière sous une forme contemporaine.

Ouverture de l'atelier pendant
les Journées Européennes des Métiers d'Art,
(JEMA) les 4, 5 et 6 avril 2014

Présence au Salon des Antiquaires et du
design de Montrichard (Loir et Cher),
les 19, 20 et 21 avril 2014

Tél. 02 47 57 88 10
atelier.bellon@orange.fr

1, Impasse du Temple - 37150 Luzillé



Place des contacts...

SIGNATURE

Architecte : PACKARCHITECTURE

Pascal LIBOUREAU

44, rue Vieille - 37270 VERETZ

Tél : 09 65 38 44 16 - 06 69 64 37 37

Maître d'ouvrage : ART HÔTEL Tours

19, quai de la Loire - 37210 ROCHECORBON

Web : www.art-hotel-tours.com

Photographe : Christophe GAYE

Tél : 06 07 45 76 45

MANUFACTURE

Maîtrise d'œuvre

L'agence d'architecture Clé-Millet International

21, rue de Bièvre - 75005 PARIS

Tél : 01 53 10 11 66

Web : www.clemilletinternational.com

L'architecte des Monuments Historiques

Arnaud de SAINT-JOUAN

5, quai Paul Bert - BP 7245

37072 TOURS CEDEX 2

Tél : 02 47 41 46 72

E-mail : ASJACMH@wanadoo.fr

Maçonnerie / Taille de pierres / Carrelage

Entreprise HORY-CHAUVELIN

48, rue Marcel Vignaud - 37420 AVOINE

Tél : 02 47 58 97 97

E-mail : agence@hory-chauvelin.fr

Menuiserie

Entreprise GUERIN frères

24, rue des Louines - 37800 POUZAY

Tél : 02 47 65 24 76

E-mail : guerin-freres@futurmail.fr

Ferronnerie

LA FORGE d'ART - SARL LOUBIERE

L'Echallerie - 49490 LA PELLERINE

Tél : 02 41 82 30 03

E-mail : laforgedart.loubiere@orange.fr

Peinture décorative

Régis CHESNE

118, avenue de l'Europe

86220 - DANGE-SAINT-ROMAIN

Tél : 05 49 86 38 80

E-mail : peinture.chesne@orange.fr

Papiers peints

ATELIER D'OFFARD

François-Xavier RICHARD

21, avenue Maginot - 37100 TOURS

Tél : 02 47 67 93 22

E-mail : contact@atelierdoffard.com

Passenterie - Sièges

Yves ROBERT

127, boulevard Blossac

86100 - CHATELLERAULT

Tél : 05 49 93 14 72

E-mail : sarl.yvesrobert@wanadoo.fr

Sculpture

L'ATELIER REAU - IaneK KOCHER

Zone artisanale du Vigneau

37370 SAINT-PATERNE RACAN

Adresse correspondance : L'Abbaye

37370 MARRAY

Tél : 06 24 21 86 90

E-mail : ianekoche@yahoo.fr

Peinture figurative

ATELIER REILLE-TAILLEFERT - Geneviève

REILLE-TAILLEFERT

Tél : 06 04 17 63 22

E-mail : taillefert.g@gmail.com

Dorure et stuc

Sébastien DAVID

12, rue Aimé Bardou

37210 VERNOU SUR BRENNIE

Tél : 02 47 52 02 56 - 06 08 16 19 09

E-mail : davidoreur@wanadoo.fr

Lustrerie

Lucien GAU

Créateur fabricant de luminaires

79, rue Pierre et Marie Curie - BP 553 - ZI Vaux le Pénil -

77006 MELIN Cedex

Tél : 01 64 10 22 25

Show-room : 2, rue de la Roquette 75011 PARIS

Tél : 01 48 05 22 11

E-mail : contact@luminaires-gau.fr

Restauration des décors mobiles

LES ATELIERS VERRE JADE - Sandrine

JADOT-PIVET et Xavier JALLOIS

9 rue de l'Aumonerie - 86300 MORTHEMER

Tél : 05 49 56 47 84

E-mail : verrejade@wanadoo.fr

Assisté de : Gabriela SZATANIK-PERRIER

60, rue Jean-Jaurès (bât 9) - 92190 MEUDON

Tél : 06 61 76 19 72

E-mail : gabriela.szatanik@gmail.com

TRAIT POUR TRAIT

H.L. BERGEY

2 rue des Ursulines - 37270 AZAY SUR CHER

Tél : 02 47 50 41 63 / h.bergey@free.fr

EXE 3D

Alice DELOULE

1 rue Du Bellay - 37250 VEIGNÉ

Tél : 02 47 73 18 38 - 06 18 43 24 25

OSEZ

Simon SAVIGNY - Architecte

E-mail : Savigny.Simon@orange.fr

Emmanuelle SAVIGNY - Peintre en décors

13, place de l'Église

37 370 CHEMILLE SUR DEME

Tél : 06 45 83 32 13

E-mail : emmanuelle.savigny@sfr.fr

ZONE FRANCHE

Patrick BOUCHAIN - Agence Construire - 16 rue Rambuteau 75003 PARIS Tel : 01 42 71 40 89 - construire@construire.cc

Architecte français et co-fondateur de l'agence CONSTRUIRE à Paris, Patrick Bouchain transforme des friches industrielles en lieux de vie et de culture en conservant l'histoire du lieu. Il réhabilite "Le Magasin" à Grenoble en centre d'art contemporain, une réalisation qui sera suivie de beaucoup d'autres sur plusieurs villes de France. Il est aussi sur la scène artistique française, avec des collaborations avec de nombreux artistes comme Daniel Buren ("Les deux plateaux" dans la cour du Palais Royal, 1986 - "Les anneaux" à Nantes pour le festival de l'estuaire 2007), Sarkis, Ange Leccia, Bartabas, Joseph Kosuth, Claes Oldenbourg, Jean-Luc Vilmouth ("Comme deux tours", Châtelleraut, 1994).

polau - PÔLE DES ARTS URBAINS - 20, rue des Grands Mortiers - 37700 SAINT-PIERRE-DES-CORPS - Tél : 02 47 67 55 90 - contact@polau.org

Abonnez vous à VILLADECO Le Mag

et restez informé de l'actualité 100% habitat 100% déco

BULLETIN D'ABONNEMENT :

Je souhaite recevoir les numéros de VILLADECO pour recevoir 5 numéros, et être informé des événements du magazine. Je règle 25 € pour les frais d'envois par chèque au nom des "Editions Atmosphères", 72 rue Louis Blot 37540 Saint Cyr sur Loire.

Nom..... Prénom..... Date de naissance .../.../...
Adresse..... Ville..... CP.....
Tél..... Mail.....
Date.../.../..... Signature :

Je désire recevoir les newsletters VILLADECO
(N'oubliez pas d'inscrire votre adresse email ci-dessus)



CémaProd
 Vidéo, photo et communication

→ **Communication**
Prestations Vidéo - Photo ←

→ **Sites Web**
Logos - Plaquettes Cartes de Visite ←

02 47 51 07 96 • 06 64 94 75 64
 www.cemaprod.com

BRODEUSES



CREATION RESTAURATION COURS PARTICULIERS

Vanina Rutili, Artisan-Brodeur, ancienne élève de l'Ecole Lesage s'installe
 40 rue du Grand Marché à TOURS

Tél. 06 87 51 10 70
 brodeuses@orange.fr

Participation aux Journées Européennes des Métiers d'Art
 du 4 au 6 Avril 2014

LA PERNAYSIENNE
 lapernaysienne.free.fr

Création de meubles
Tous styles



Rue de la Gare 37230 Pernay
 ☎ 02 47 52 41 20
 lapernaysienne@gmail.com

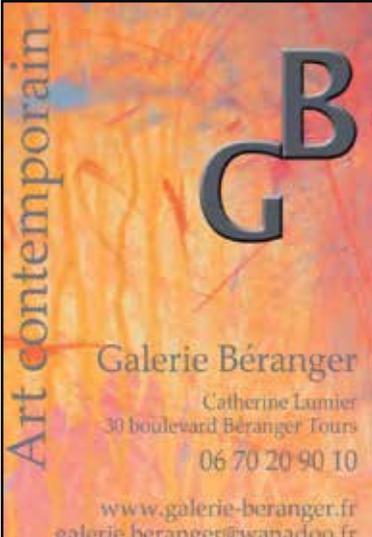
FP
 environnement

NOUVELLE ADRESSE

- Décapage
- Désamiantage
- Déplombage
- Sablage

37 rue des Grands Mortiers
 37700 SAINT-PIERRE DES CORPS
 Tél. 02 47 50 39 81
 contact@fp-conseil.com
 www.fp-conseil.com

Art contemporain



GB

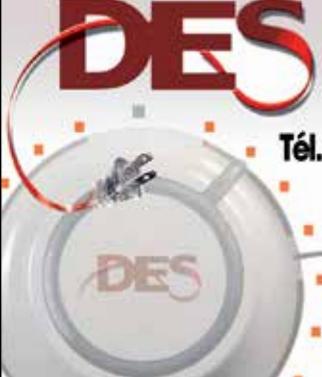
Galerie Béranger
 Catherine Lumier
 30 boulevard Béranger Tours
 06 70 20 90 10
 www.galerie-beranger.fr
 galerie.beranger@wanadoo.fr

Dépannage et Vente
 d'appareils électroménagers

DES

106 ter, route de Château-Renault
 37210 Vernou-sur-Brenne
 Tél. : 02 47 52 98 97 - Port. : 06 87 79 65 78
 email : philippe-robichon.des@allceadsl.fr

Restoration et décoration de vieux électroménager



LACANCHE
 Restaurateur de France

Miele

D'co Nature

PLANS de jardin

CONSEILS

FOURNITURES DÉCO

Réalisations

Produits du Paysage

Terrasses Bois

02 54 32 90 30
 www.dconature.fr

Gazon Synthétique AZURIO

KARTING INDOOR



NOUVEAU CLUB HOUSE

NOUVEAUX KARTS



Pôle d'Activités GUTENBERG
6 rue Gustave Eiffel
(derrière l'usine Michelin)
JOUE LES TOURS

WWW.POLE-KARTING.COM

02 47 800 327

Ouvert jusqu'à 22h*

*Sauf le dimanche 20h

1 TICKET ADULTE PLEIN TARIF ACHETÉ = 1 TICKET ADULTE OFFERT

Coupon valable pour 1 personne

Valable du 1^{er} mars 2014 au 30 juin 2014
sur présentation de ce magazine

